

SHALSHELET NEWS



La parole du Rav Brand

En arrivant à Haran, Jacob trouve les bergers qui attendent d'être au complet pour déplacer la pierre qui couvre le puits. Voyant Rachel et ses moutons arriver, Jacob la déplace seul, « comme en ôtant le bouchon d'une bouteille » (Rachi). Mais pourquoi donc Jacob exhibe ainsi sa force ? Cependant, il craignait qu'Essav n'essaye de louer des gens de Haran pour l'assassiner, ou qu'ils malmèment sa future fiancée, Rachel, comme les bergers de Midian avec les filles d'Intro. En exposant sa puissance, Jacob dissuada ainsi toute mauvaise velléité. Shimon et Levy, ont pour leurs parts, massacré les habitants de She'hem, afin de dissuader les habitués du genre de récidiver. La Thora ne blâme comme signe d'orgueil que celui qui expose sa force, en croyant qu'elle vient de lui, mais elle complimente celui qui reconnaît qu'elle est un don d'Hachem : « Garde toi de dire en ton cœur : Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis cette armée. Souviens-toi que c'est Hachem qui te donne la force », (Dévarim, 8, 17-18).

Jacob a aussi intimidé les peuples qui se sont réunis pour se venger de Shimon et Levy (Rachi, Beréchit, 48, 22) : « La frayeur d'Hachem se répandit sur les villes qui les entouraient et l'on ne poursuivit point les fils de Jacob », (Beréchit, 35, 5). C'est la guerre psychologique qu'ont utilisée Shimshon et David, qui avant la bataille, envoya 400 jeunes gens avec un aspect terrible pour effrayer l'ennemi (Kidouchin, 76, b). Par contre, quand Jacob revint de Haran et prépara sa rencontre avec Essav, il fit profil bas ; il ne montra pas sa force extérieurement et il dissimula ses couteaux sous son manteau (Midrach). Cette fois-ci, Jacob a manifestement choisi une autre méthode de défense. Peut-être du fait qu'il ait subtilisé la bénédiction à Essav ; il fallait donc l'adoucir et il valait mieux faire profil bas. Mais envers Lavan et les gens de Haran, Jacob n'avait aucun différend ; les intimider était alors la meilleure protection.

Rav Yehiel Brand

Shabbat

Vayétsé

10 déc 2016

10 Kislev 5777

E : 16h35

S : 17h48

N°5

Annonces

SHALSHELET organise :

- **Shabbat matin** : Office spécial jeunes à 9h30 suivi d'un Kiddouch et de plusieurs chiourim jusqu'à 12h30 au Beth Menahem.
- **Dimanche matin 10h45 et mardi soir 21h** : Chiour de guémara / halaha du Rav au Beth Hamidrach.
- **Lundi soir à 21h** : Chiour de guémara (Baba Batra) de Jeremy au Beth Menahem et chiour ouvert de Moché au Beth Hamidrach
- **Jeudi soir à 21h** : Chiour ouvert de Jeremy + pizza offerte au Beth Hamidrach et de Haim sur la Halaha au Beth Menahem
- **Vendredi soir après la téfila** : Chiour de Rav Zerbib au Beth Hamidrach sur la paracha

Ce dimanche, tournoi de foot en salle « spécial jeunes » à Sarcelles de 20h30 à 22h30.

Venez nombreux avec vos amis. Incriptions auprès de David :



06 13 55 74 12



Questions

Pour aller plus loin..

- 1) Dans son rêve, Hachem dit à Yaacov : « Je suis le D. d'Avraham ainsi que le D. D'itshak », Itshak était encore vivant, or Hachem n'associe pas Son nom aux tsadikim de leur vivant.
- 2) Pour la naissance de Gad, la Torah ne mentionne pas le mot «Vatahar», pourquoi ?
- 3) Pourquoi Lavan a-t-il cherché deux fois dans la tente de Rahel pour trouver ses statues ?
- 4) Comment Léa a-t-elle pu dire lors de la naissance de Yéhouda : « cette fois ci, je peux remercier Hachem » c'était déjà son 4ème fils !
- 5) Lors de la naissance de Dina, le Passouk écrit : « Et ensuite, elle enfanta une fille, qu'elle nomma Dina ». Pourquoi une formulation différente des autres ?

A noter :

Il est possible de retrouver le feuillet sur horairesdesarcelles.com

Il est possible de dédier le journal pour la réfoua chéléma ou à la mémoire de quelqu'un.

Pour toute information :

Jérémy : 06 64 15 78 57

Moché : 06 46 10 21 31

Halakha de la semaine

Comment doit-on procéder concernant la netila du motsi si l'on souhaite aller aux toilettes auparavant?

Il existe deux manières de procéder retenues dans la halaha :

A) On se lave les mains une première fois sans le kéli (de préférence comme la nétila du matin, en alternant trois fois) puis on se relave les mains une seconde fois avec le kéli.

Il sera bon dans ce cas là de se salir les mains (en touchant ses chaussures ou autres ...) pour prendre en considération l'avis qui dirait qu'à posteriori on pourrait s'acquitter de la netila du motsi avec l'eau du robinet directement.

-Michna beroura ich Matsliah siman 165.1 note 4 (voir aussi or Torah de rabbi Meir Mazouz elloul année 5745 page 640 ainsi que tichri année 5756 page 11)

-Halihot chelomo (perek 20.26 où il rapporte que c'est ainsi que procédait Rav Ch.Z.auerbach)

-Or letsion helek 2 perek 46.2
-Halaha beroura siman 165.4

B) On se lave les mains une seule fois avec le kéli (comme la nétila du matin) puis on récite la béraha de la nétila ; on s'essuie les mains et l'on récitera tout de suite "acher yatsar " (car comme rapporté dans la halaha précédente il est autorisé selon le strict din de s'interrompre entre la nétila et le motsi. Laisser la béraha de Acher yatsar après avoir mangé kazayit de motsi est embêtant selon certains décisionnaires d'autant plus qu'il y a un risque considérable d'oublier de la réciter)

-Arouh hachoulhan siman 165.2

-yalkout Yossef helek 3 page 96

-Tchouvot veanhagote helek 1 siman 168 et Sefer dinim veanhagot perek 6.5 (où ils rapportent que c'est ainsi que procédait le Hafets Hayim ; le Steipeler et le Hazon ich ...)

Basé sur le sefer piské tchouvot siman 165 et Penini halaha berahote perek 2.15

Rav David Cohen

La biographie de la semaine : Rashbam



Rabbi Shmouel Ben Méir plus connu sous le nom du Rashbam est né en 1080 à Ramrupt, il était le frère aîné de Rabbénou Tam. Il a appris la Torah de son père et de son grand-père Rachi Hakadoch qui a immédiatement senti en lui une certaine profondeur dans la compréhension. Une fois qu'il fut reconnu pour sa grandeur, il se maria avec la fille d'un noble de la communauté à Caen.

Il eût un fils : Rabbi Yossef de Caen.

Dans son commentaire sur Béréchit il écrit: « Les intellectuels et ceux qui aiment la réflexion comprendront que tout ce que m'ont appris mes maîtres est: aucun passouk ne dévie de son sens littéral. Et bien que l'essentiel de la Torah vient aussi nous apprendre des Hala'hot, de l'histoire...». Le commentaire du Rachbam est un complément à celui de Rachi comme l'explique le Rachbam : « Et même, mon grand-père (Rachi) qui a commenté le Na'h a cherché à expliquer le sens «pchat» des pssoukim. Il m'a avoué que s'il en avait l'occasion, il devrait écrire encore un nouveau commentaire ». Parfois le Rachbam s'appuie sur les paroles de Rachi et d'autres fois il rajoute sur ses écrits. Le langage du Rachbam est concis et clair. Il a complété le commentaire de Rachi dans Baba Batra, Makot et Pssahim. Rabbénou Tam témoigne sur son aîné qu'il a excellé dans la profondeur de son étude de la Torah. Il fait partie des premiers Tossafot, ses élèves ont écrit les premiers commentaires sur le Talmud. Le Rachbam quitta ce monde (à priori) à 78 ans en laissant aussi des ouvrages en Hinoukh et Halakha.

Moché Uzan

Aire de jeu

Charade

Mon premier est une boisson

Mon second est la première syllabe d'un verbe définissant l'action de voir en hébreu

Mon dernier est une conjugaison du verbe « faire »

Mon tout est un objet personnel. Que suis-je?

Dans la Paracha :

- 1) Il y a un os connu qui intervient deux fois.
- 2) On peut voir deux homonymes qui se suivent.
- 3) Une personne qui parle d'inégalité et une autre d'égalité.
- 4) Qui avait un coussin?
- 5) Un ancêtre des Avot est mentionné.

Repérée en tant que "dealer", la montre se défend et parle même d'un leurre

A) On ne le mange pas, on ne le boit pas, on ne le respire pas, on ne le voit pas, on ne le tient pas et pourtant on fait une béraha dessus ?

B) Quelle est la mitsva dont on est dispensé à partir de 70 ans ?

La Paracha en résumé

- ❖ Après 14 ans d'étude intensive sans « dormir », Yaacov s'endort à Beth E-l et rêve de la fameuse échelle, Hachem lui promet de le ramener en Israël, Yaacov fait un vœu
- ❖ Arrivé à Haran, il rencontre Ra'hel devant le puits, le débouche et fait boire le troupeau de Lavan. Yaacov rencontre Lavan et commence à travailler pour lui pendant 7 ans, afin de se marier avec Ra'hel
- ❖ Lavan lui donne Léa en mariage. Yaacov se marie avec Rahel une semaine plus tard mais rajoute 7 années supplémentaires de travail
- ❖ Léa enfante 6 fois, Bilha et Zilpa 2 fois, Hachem se souvient de Rahel, Yossef naît.
- ❖ Yaacov travaille 6 ans de plus pour Lavan en gardant son troupeau, Lavan le trompe 10 fois (targoum).
- ❖ Yaacov se sauve avec toute sa famille et se fait rattraper par Lavan. Hachem prévient alors Lavan de ne pas toucher Yaacov et sa famille. Ils font finalement une alliance.



Comprendre RACHI

Rachi : « Véhiné haatoudim » (31,10)



Rachi nous explique que le troupeau de Yaacov qui n'était pas tâcheté a pu donner naissance à des animaux tâchetés grâce aux anges qui ont subtilisé des animaux tâchetés du troupeau de Lavan.

Le passouk plus haut précise pourtant, que cet événement (les bêtes naissaient tâchetées) a pu se produire, grâce au bâton tâcheté que Yaacov plaçait devant les bêtes pendant qu'elles s'accouplaient.

On peut répondre en posant une autre question. Au début il était question que les «Télouim» appartiendront à Yaacov, on voit ensuite que le Passouk emploie le mot «Béroudim». Il faut donc expliquer que Lavan a changé le contrat. Lorsque Lavan a compris que Yaacov avait recours à ce bâton, il a alors changé en «Béroudim », avec lesquels aucun bâton n'aurait d'effet. Comme Rachi explique que Béroudim est une sorte de tâche en forme de fil blanc qui fait tout le tour de la bête. Etant donné que l'animal ne peut pas voir le tour du bâton mais seulement ce qui est en face, il a donc fallu l'intervention des anges.

(tiré du Chaaré Aaron)

Rav Mordekhai Zerbib

Résumé du mardi soir : Sougia Shabbat 154



Q : A-t-on le droit de déplacer la porte d'une armoire ou d'une maison, qui s'est détachée pendant Shabbat?

R : Concernant la porte d'une armoire c'est permis, car elle fait partie d'un autre ustensile, que l'on est autorisé à déplacer (l'armoire). Quant à la porte d'une maison, c'est interdit, car la maison n'est pas un ustensile.

Q : A-t-on le droit de frapper avec un marteau sur une enclume pour l'aplanir ?

R : Non, car cela s'appelle « finir un objet », (maké bépatich).

Q : Est-il permis de prendre une figue (pas mouktsé) enfouie dans de la paille qui est mouktsé, ou un gâteau enfouie dans des braises éteintes qui sont mouktsé, ou un radis cueilli pendant la semaine et qu'on a remis sous terre pour une meilleure conservation ?

R : Il est permis de récupérer la figue ou le gâteau sans toucher directement le mouktsé, bien qu'en tirant, le mouktsé (pailles, braises et terre) se déplacera. Mais déplacer directement le mouktsé est interdit.

Chmouel.L

Réponse!

Réponses devinettes N°4 Chabbat Toldot

Charade : Bééé- R - chas (de l'aiguille)- va. Béer Chava

Devinettes Paracha :

- 1) Essav s'est marié à 40 ans, Itshak avait 100 ans et Rivka 67
- 2) le chéva (voyelle) est mentionné clairement
- 3) les deux questions à la suite sont : "mi efo" qui et où.
- 4) Yaacov donna à Essav... Il mangea, but, se leva et partit... Essav dédaigna la bé'hora
- 5) Béer Cheva, Rehovot, Méa Chéarim sont les trois endroits connus dans la paracha

Devinettes autre :

- A) 3-1-2 est l'ordre des parachiyot du chéma dans la thora qui deviennent 1-2-3.
- B) Après l'afikoman on ne peut plus rien manger.

Question à Rav Brand

Le bouleversement économique du dernier siècle a permis à chacun de pouvoir s'offrir avec plus de facilité le strict minimum vital.

Sommes-nous dans une situation favorable par rapport à l'époque (où chaque sou était gagné plus difficilement) ou plutôt défavorable concernant évidemment la torah et les mitsvot ?

Je pense que globalement, les générations d'après la deuxième guerre mondiale ne sont pas seulement

favorisées concernant la vie physique, l'argent, la santé et la qualité de vie, mais aussi, et à plus forte raison, au niveau spirituel. Depuis la destruction de Béthar, il y a presque 2000 ans, jamais autant de gens n'ont étudié dans les yechivot comme aujourd'hui. Après la Shoah, la Bonté divine a gratifié Son peuple avec une aliah spirituelle sans égal. Les écoles juives où l'on enseigne la Thora aujourd'hui sont archi-combles, en Eretz, aux Etat-Unis, en Angleterre et même en France, la Thora est dans une ascendance continue. Partout les gens cherchent à

étudier la Thora, à manger cachère, à pratiquer le Shabbat convenablement; jamais les rabbanim ne furent consultés si massivement, jamais de telles masses de gens égarés n'étaient revenues à la Thora. Il y a cent ans, il fallait traverser sept montagnes et sept mers pour trouver un ba'al techouva, aujourd'hui ils sont nombreux et trouvable partout



Rav Yehiel Brand



La force de la parole

La Guémara dans Meguila nous raconte que lorsque Rahel dit à Yaacov qu'elle accepte de l'épouser, elle le met en garde par rapport à son père qui est un arnaqueur et qu'il risque fort de tenter de caser sa grande sœur Léa à sa place. Yaacov lui répond que face à un rusé, il faut savoir être encore plus malin. Il lui propose donc un code qui lui permettra de savoir que c'est bien elle. Au moment du mariage, Rahel a pitié de sa sœur et lui révèle le code. Ainsi, Yaacov épousera Léa et seulement par la suite, Rahel. Rav Schwadron s'interroge sur le comportement de Rahel. Elle qui avait établi un plan bien précis avec Yaacov pour ne pas se faire avoir, pourquoi fait-elle subitement volte-face au dernier moment? Qu'est ce qui la motive soudainement à faire échouer leur ruse? De plus, pourquoi ne considère t-on pas cela comme une trahison vis-à-vis de Yaacov?

En réalité, un élément a perturbé toute leur stratégie. Le Midrach Raba raconte (70,17) que Lavan ne s'est pas contenté de

placer discrètement Léa à la place de Rahel mais au contraire, il l'a fait savoir à tout le monde. Et ce, pour deux raisons: Tout d'abord, il s'imaginait bien que Léa n'aurait pas accepté jouer ce rôle. En annonçant publiquement son mariage, il la mettait au pied du mur et la forçait à accepter. Deuxièmement, Lavan voulait «faire participer» toute la ville aux frais du banquet. Il leur a donc annoncé son projet, prétextant que c'était à leur avantage car la présence de Yaacov leur avait apporté la braha. S'ils voulaient qu'il reste 7 années supplémentaires, il fallait s'associer à l'échange. Mais pour garantir leur silence, il leur demanda de déposer des objets de valeur en gage. Ces objets qu'il se permit d'utiliser pour payer toute la réception. Lavan avait donc publiquement annoncé le mariage de Léa. (A croire que Yaacov ne lisait pas les affiches et n'avait pas whatsapp !) Voyant cela, Rahel est obligée de réévaluer la situation. Elle pensait que Lavan ferait l'échange discrètement. Le code lui aurait donc permis de reprendre sa place sans bruit. Mais maintenant que

Léa est officiellement la mariée de la soirée, son plan risque de causer une grande honte à Léa, si elle est repoussée. Elle choisit donc de donner le code à sa sœur pour lui éviter cet affront.

Il n'y a pas la non plus de trahison vis-à-vis de Yaavov car elle sait pertinemment que, comme elle, il n'aurait jamais accepté d'être à l'origine d'une humiliation pour Léa. En effet, le lendemain, lorsqu'il comprend ce qui s'est tramé à son insu, il adresse des reproches à Lavan et à Léa, mais pas à Rahel. Il a bien compris qu'elle a agi avec sagesse.

Cette sagesse de savoir gérer ses paroles et ses actions en fonction des conséquences sur les autres.

Les Avots et Imaot avaient bien une préoccupation constante de ne jamais causer de honte à qui que ce soit ni par une action ni par une parole.

לב שלום.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Ephraïm, un brocanteur, vend un jour une table à son ami Yoav à un prix élevé, car selon lui, elle appartenait à un grand de la génération et il y aurait étudié toute sa vie. Après quelques recherches, Yoav se rendit compte que la table originale était plus grande et que Ephraïm l'a découpée pour en vendre deux et ainsi doubler ses gains. Yoav ne s'est pas plaint pour autant, mais le jour où il apprend que le fameux Gadol étudiait sur l'autre moitié de la table il demanda donc à Ephraïm de le rembourser. Quel est le din ?

Dans la paracha de la semaine, Rachi ramène que Yaacov avait installé avant de dormir, des pierres autour de sa tête pour se protéger des animaux sauvages; mais au cours de la nuit, celles-ci se sont disputées pour se poser sous la tête du tsadik. Hachem fit un miracle et elles se transformèrent en une seule et même pierre. Le Elia Rabba demande en quoi cela apaisa l'argument des pierres qui voulaient que la tête de Yaacov soit posée sur chacune d'elles? Sa tête n'était entreposée finalement qu'à un endroit? Il répond au nom de son grand-père que sur une entité il n'y a pas lieu de

différencier et de jalouser, car les pierres collées sont maintenant unies pour cette même mitsva.

De là, apprend le Elia Rabba, que l'on pourrait inverser les lanières des tefilin dans un cas où elles se seraient déchirées et mettre l'extrémité qui était à l'origine sur le doigt au niveau du nœud sur l'avant-bras, mais certains sont d'un avis différent et pensent qu'on ne peut pas apprendre du miracle et ainsi tranche le michna béroura (s42;2)

Du Michna Béroura, à priori il sortirait, que Yoav a raison, car un élément, bien qu'uni, peut posséder différents niveaux de kédoucha. Rav Itshak Zilberstein explique qu'il existe une différence. Le nœud des tefilin permet au nom d'Hachem d'être entier (grâce au chin youd dalet) et sera forcément plus kadosh que le reste de la lanière. Quant à notre table, il n'y a pas lieu de différencier (au niveau de la sainteté) physiquement un endroit plus qu'un autre et il y a en plus le fait que la table a besoin de ses extrémités pour tenir. Il en conclut donc que la vente est bien valable et que Ephraïm ne doit rien à Yoav.

Haim Bellity



- 1) Rachi répond qu'ltshak ne voyait plus et il est connu que l'aveugle est considéré comme mort.
- 2) Rachi explique que Zilpa était la plus jeune et on ne distinguait pas la grossesse chez elle.
- 3) Rachi dit que Lavan connaissait la nature de Rahel de «toucher à tout»
- 4) Yonathan Ben Ouziel traduit le passouk en expliquant que de Yéhouda sortira des rois notamment David qui va faire des remerciements à Hachem. Par ailleurs, Rachi explique que chaque femme devait avoir trois enfants, donc pour le quatrième, Léa remercia particulièrement Hachem. On peut concilier les deux explications en disant que Yéhouda était spécialement une bonne raison de remercier Hachem, pour les deux raisons évoquées.
- 5) Le Even Ezra répond que Dina était la jumelle de Zévouloun, c'est pourquoi la Torah écrit : « et après... ». Elle naquit effectivement juste après.

שבת שלום